

Les valeurs et les besoins des adolescents du Doubs

2012

12 rue de la Famille – 25000 Besançon

L'Observatoire de la Famille

Selon le code de l'action sociale et des familles, l'Union Nationale et les Unions Départementales des Associations Familiales ont pour missions légales de représenter et de défendre les intérêts matériels et moraux des familles devant les pouvoirs publics. Elles apportent leur

expertise en nommant des représentants des familles dans diverses instances instaurées par l'Etat, le département ou la commune. Pour étayer ses positions, l'UDAF du Doubs s'est dotée en 2005 d'un Observatoire de la famille dont l'un des objectifs est de réaliser chaque

année une enquête auprès de la population. Ces études permettent de mieux connaître les besoins des familles et de proposer des mesures argumentées par des données objectives et quantifiées.



Construction de l'étude

L'adolescence est une phase de transition où ont lieu de nombreux changements : métamorphoses physiques, recherche d'autonomie, découvertes. Cet âge se caractérise par un glissement des pratiques, des goûts, connus lors de l'enfance, vers l'expérimentation de ceux des pairs, de la bande d'amis. C'est pourquoi cette étape de vie se singularise par une forte recherche d'identification et d'appartenance. Le passage à l'âge adulte est alors marqué par de nombreuses interrogations, que ce soit de la part des adolescents, qui préparent leur projet futur, ou des parents, qui doivent les accompagner dans cette démarche. Pour améliorer la connaissance des adolescents de notre

territoire, l'Observatoire de la famille, en collaboration avec le Rectorat et l'Inspection d'académie, a mis en place une étude quantitative diffusée au sein des établissements scolaires au cours du 1^{er} trimestre de l'année scolaire 2011/2012. L'étude s'intéresse aux adolescents qui ont déjà entamé une réflexion autour de leur orientation. Les élèves concernés sont en troisième, seconde ou première (générale, technologique, professionnelle) ou encore en première et deuxième années de CAP/BEP. La construction de l'échantillon s'appuie sur les effectifs fournis par le Rectorat. Il tient compte du nombre d'élèves par niveau, de la localisation géographique des établisse-

ments, de leur type (privé ou public), ainsi que d'un équilibre entre le nombre de filles et garçons. Les jeunes ont été interrogés dans les mêmes conditions lors d'une heure de cours. Ce sont les assistantes sociales dans le public et les équipes éducatives dans le privé qui ont administré le questionnaire. 980 élèves ont répondu à notre sollicitation.

Les aspects de la vie de l'adolescent que nous avons étudiés concernent son environnement familial et relationnel, sa vie quotidienne, les activités qu'il pratique, son orientation scolaire et enfin ses aspirations, ses projections dans l'avenir.

Idees à retenir

- Les adolescents entretiennent, dans leur grande majorité, de bonnes relations avec leur entourage : famille, amis et professeurs. Les parents sont leurs principaux confidents ainsi que leur premier soutien dans leur orientation.

- Le cercle d'amis est très important dans la vie de l'adolescent. C'est avec les copains que l'on partage avant tout son temps libre. Les télécommunications permettent de maintenir le contact au-delà.

- Si les adolescents estiment avoir les informations nécessaires pour préparer leur avenir, leur orientation reste une source d'inquiétudes et d'interrogations.

- Les adolescents sont heureux, sont confiants en leur avenir mais sont très pessimistes quant à celui de la société.

Vie familiale et scolaire des adolescents

L'échantillon compte des adolescents âgés de 15 ans en moyenne. Filles et garçons sont équitablement représentés.

Ces jeunes vivent en majorité avec leurs deux parents (7 sur 10). Lorsque ces derniers ne partagent pas le même

foyer, les mères assurent plus fréquemment la garde de l'enfant que le père. Aussi, 1 adolescent sur 10 déclare avoir une famille recomposée (attention : nous ne savons pas si cette recombinaison concerne ou non le parent avec lequel ils habitent. Il est

donc difficile de faire des comparaisons avec les chiffres INSEE).

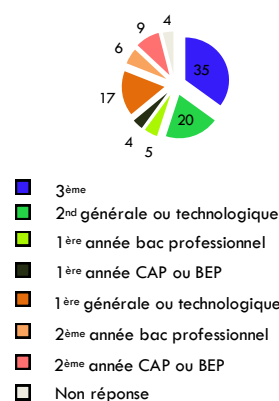
Les 2/3 des élèves interrogés font partie d'une fratrie d'au moins 2 ou 3 individus. Enfin, un jeune sur 10 vit avec des enfants qui ne sont ni ses frères, ni ses sœurs.

Pour illustrer le statut social de l'adolescent, nous prenons comme référence la catégorie socioprofessionnelle (CSP) du père, à défaut celle de la mère, si celle-ci élève seule son enfant. Notre échantillon est composé d'une moitié d'élèves issus de classes dites « populaires ». A peine 2 adolescents sur 5 appartiennent à un milieu social plus privilégié. Pour les élèves restant, il nous est difficile de les catégoriser. Ils n'ont pas souhaité renseigner le questionnaire de la profession de leurs parents. Toutefois, 8 jeunes sur 10 ont des parents tous deux actifs, dans la plupart des familles ils appartiennent à la même catégorie socioprofessionnelle. Cette correspondance est certainement le fait d'être titulaire d'un même niveau d'étude. En effet, la

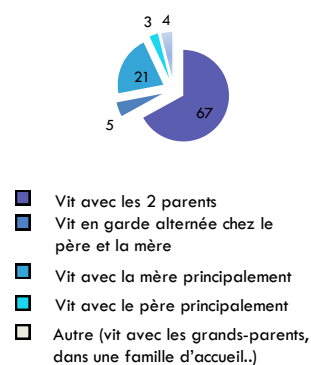
plupart des jeunes ont des parents dont le niveau est équivalent. D'après une enquête menée en 2009 par l'INSEE sur l'éducation et l'enseignement, le diplôme de la mère influe plus sur la scolarité des élèves que celui du père. Il est plus favorable à la réussite scolaire et surtout à l'acquisition de compétences comme l'écriture, la lecture ou le calcul. Du côté paternel, c'est davantage le statut professionnel qui a une incidence sur les études de l'enfant, même si avoir un père hautement diplômé prémunit contre l'échec scolaire. Dans le Doubs, l'orientation scolaire des enfants semble aussi fortement corrélée au diplôme des parents. La moitié des élèves en filière professionnelle ont un père et/ou une

mère dont le niveau d'étude est inférieur au Bac, contre un tiers des jeunes inscrits en lycée général ou technologique. L'origine sociale de l'enfant confirme ce constat. Si l'on considère uniquement les enfants des CPS+ scolarisés au lycée, 8 sur 10 sont en général. Du côté des enfants issus de CSP- et inscrits en second cycle, ils se répartissent de manière égale entre les sections professionnelles et les sections générales ou technologiques. La formation professionnelle semble, de fait, être plus valorisée dans les foyers où les parents ont un niveau d'étude inférieur au bac. Lorsqu'ils ont fait des études supérieures, il y a plus de chances pour que leurs enfants s'engagent sur cette même voie.

Répartition de l'échantillon selon le niveau scolaire (en%)



Répartition de l'échantillon selon la composition du foyer de l'adolescent (en%)



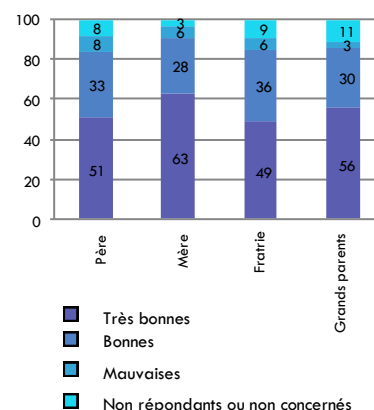
L'environnement relationnel chez l'adolescent

Dans l'ensemble, les adolescents s'entendent bien avec les membres de leur famille. Ce sont surtout les images maternelles et grandsparentales qui sont les plus valorisées : 6 enfants sur 10 ont déclaré avoir de « très bonnes » relations avec leur mère, et 5 sur 10 avec leur père. Les relations avec les parents sont plus valorisées par les enfants quand ceux-ci vivent avec leurs deux parents. Ces enfants sont 6 sur 10 à déclarer avoir de « très bonnes » relations avec leur père, contre 3 adolescents sur 10 pour ceux en garde alternée ou en foyer monoparental. Dans les familles recomposées, les compagnons des parents sont également appréciés. Les adolescents concernés sont 7 sur 10 à bien s'entendre avec leur

belle-mère et 8 sur 10 avec leur beau-père. La totalité des élèves répond bien s'entendre avec leurs copains. D'ailleurs 7 enquêtés sur 10 déclarent entretenir de « très bonnes » relations avec eux. Les adolescents comptent en moyenne une vingtaine d'amis, mais 7 seulement sont considérés comme des confidentiels. On aurait pu s'attendre à des chiffres plus importants compte tenu des réseaux sociaux. Les parents sont les interlocuteurs privilégiés des adolescents lorsqu'il s'agit de parler de leur scolarité, de leur avenir, de leur santé et de leurs difficultés. Si la qualité de la relation parent/enfant est jugée de manière très positive, les jeunes peuvent aussi leur

parler de sujets plus intimes. Mais généralement ils sont plus absents des conversations concernant les relations amoureuses ou amicales. Les frères et sœurs ne se distinguent pour aucun sujet, même si entretenir une « très bonne » relation avec eux favorise le dialogue. Ils ne remplacent pas les amis, qui sont de meilleurs confidentiels, lorsque l'on veut parler de ses amours et de ses joies. Les professeurs peuvent intervenir dans des conversations touchant les questions d'avenir, de scolarité ou les difficultés rencontrées mais ils sont peu sollicités par les élèves, puisque moins de 2 adolescents sur 10 déclarent se tourner vers eux pour chacun de ces thèmes. Cependant, 4 jeunes sur 5 déclarent bien s'entendre avec eux.

Qualité des relations entre les adolescents et les membres de leur famille (en%)



Interlocuteurs des adolescents selon les sujets abordés (en%)

Sujet	Parents	Frères et soeurs	Amis
Scolarité	80	21	39
Avenir	80	24	43
Santé	83	21	24
Famille	58	34	45
Amitié	38	41	59
Amours	19	27	75
Joies	55	44	74
Difficultés	64	30	53

La vie quotidienne de l'adolescent

Les loisirs et les pratiques culturelles des adolescents sont d'autres facteurs marqueurs de leur identité. Grâce à ces activités, ils vont développer des contacts avec leur groupe de pairs et afficher des goûts en particulier. Les adolescents aiment surtout passer du temps

avec leurs copains, écouter de la musique, pratiquer une activité sportive ou culturelle, ou discuter avec leurs amis via internet et le téléphone. 9 jeunes sur 10 disposent d'un téléphone portable et ont accès à internet à leur domicile. 7 sur 10 ont un

ordinateur personnel. Ainsi, plus d'un élève sur 2 utilise l'ordinateur pour « chatter », surfer sur internet ou jouer aux jeux vidéo. On peut supposer que l'écoute musicale passe aussi par le matériel informatique et internet. En dehors du temps passé

avec les amis, activité autant appréciée des filles que des garçons, on remarque une différence entre les deux sexes dans la façon d'occuper le temps libre. Les filles aiment surtout continuer à nourrir ces relations en échangeant avec eux via internet ou le téléphone. Les garçons apprécient davantage se consacrer à d'autres activités comme surfer sur internet, jouer aux jeux vidéo, ou bien faire du sport.

Nous constatons que les adolescents partagent des intérêts qui intègrent leurs loisirs et leur vie quotidienne. 7 sur 10 déclarent avoir une passion. Il s'agit le plus souvent de football, de danse, d'équitation, de musique. D'ailleurs, près de la moitié de nos enquêtés a une activité dans un club ou une association. En grande majorité, ils s'adonnent à cette activité en raison de

L'orientation scolaire

L'orientation scolaire est une étape importante, pour les adolescents. Elle servira de ligne directrice pour les années à venir. Afin de savoir où l'on veut et peut aller, il faut se renseigner. 7 adolescents sur 10 cherchent des informations nécessaires à leurs droits, projets scolaires ou loisirs sur internet. La moitié se tourne vers leur entourage et 1/3 déclare faire des recherches à l'école. 2 sur 10 utilisent d'autres canaux tels que le CRIJ, le CIO ou la Mission locale.

Les parents sont, quel que soit leur milieu social, le premier soutien sur les questions d'orientation ou de choix d'un métier (7 sur 10). Les copains ou le conseiller d'orientation sont un recours pour respectivement 2 élèves sur 10. Par contre, les professeurs ne constituent pas une ressource. La figure parentale peut parfois ne pas se saisir de ce rôle. On constate en effet, que la qualité des relations parents/enfants peut pousser les jeunes à se débrouiller seul. La composition du foyer peut avoir

son intérêt (8 adolescents sur 10). Mais le temps libre dont ils disposent, ou les personnes qui y participent, sont d'autres motivations. On remarque qu'appartenir à une classe sociale élevée favorise la pratique d'une activité encadrée. Si l'environnement a une incidence sur l'occupation du temps libre il ne semble pas pour autant déterminant. Lorsqu'ils ne participent à aucune activité, ils expliquent préférer rester disponibles pour leurs amis, pour des activités ponctuelles (5/10), ou estimer ne pas avoir assez de temps libre (4/10). Le coût est l'une des dernières raisons évoquées mais représente un frein pour 1 jeune sur 10.

L'adolescence est connue pour être une période où l'individu se centre sur lui-même, sur la construction de

aussi conduit les jeunes à adopter une démarche plus autonome. 2 jeunes sur 10 vivant avec leurs deux parents restent seuls dans leur réflexion contre 3 jeunes sur 10 dont les parents sont séparés.

Soutenus dans leurs démarches d'orientation, 2 adolescents sur 10 seulement estiment ne pas avoir les informations nécessaires pour bien préparer leur avenir. Ce sont dans une petite majorité des élèves qui ne savent pas ou « pas vraiment » quel métier exercer plus tard. De fait, il leur manque avant tout des connaissances sur les formations, les professions existantes et les filières porteuses.

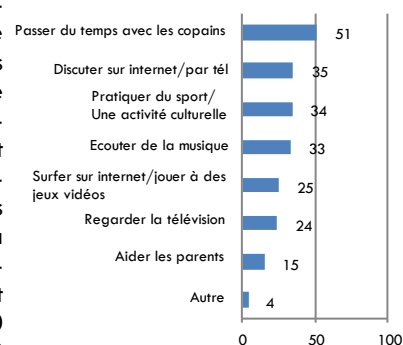
On s'aperçoit que se poser des questions, ou s'inquiéter, est un comportement normal lorsque l'on est un adolescent et que l'on doit préparer son avenir (il s'agit d'une grande majorité des enquêtés). Mais le manque d'informations ou l'indécision quant au choix de son futur métier favorise cet état d'esprit. Malgré les enjeux, la question de l'orientation scolaire n'est pas

sa personne. Aussi, nous constatons que seuls 3 élèves sur 10 ont des responsabilités au sein d'un club, une association ou encore dans leur établissement scolaire ou commune. On peut s'attendre à ce qu'ils s'ouvrent plus tard sur le monde extérieur d'autant que 6 jeunes sur 10 ont déjà participé à un projet collectif. Concernant un futur engagement bénévole, 4 enquêtés sur 10 se montrent indécis mais 3 sur 10 envisagent cette démarche. C'est surtout l'humanitaire qui attire les jeunes et le domaine sportif, bien loin devant le milieu syndical ou politique. On remarque que les filles se destinent plus à un engagement humanitaire et solidaire, alors que les garçons sont plus nombreux à préférer le monde sportif.

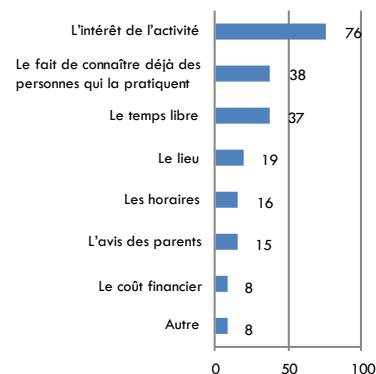
une source spécifique de conflit. Le rapprochement parents/enfants sur cette question est certainement à mettre en cause.

Ayant intégré le fonctionnement du système éducatif, peu importe leur environnement social ou familial, les élèves considèrent que ce sont leurs résultats (7/10) et leurs capacités (7/10) qui détermineront prioritairement leur orientation scolaire. Par contre, le choix des parents ou l'avis des professeurs est décisif pour un enquêté sur 10. Ce constat témoigne déjà d'une indépendance des adolescents face aux adultes. Aussi ce qu'ils craignent le plus dans la préparation de leur avenir c'est surtout de ne pas avoir d'assez bons résultats scolaires ou d'échouer à un concours ou un entretien d'entrée dans une école. On peut toutefois souligner que 2 adolescents sur 10 craignent déjà que leur projet d'avenir ne puisse pas se réaliser compte tenu de la probable impossibilité de leurs parents à pouvoir financer leurs études. Cette question semble cruciale pour beaucoup plus d'élèves lorsqu'on les interroge non pas

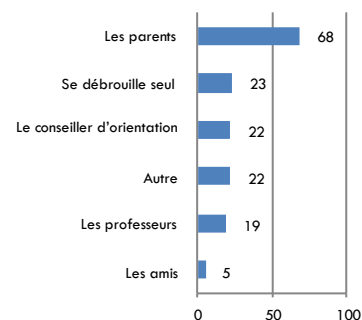
Occupation du temps libre des adolescents (en %)



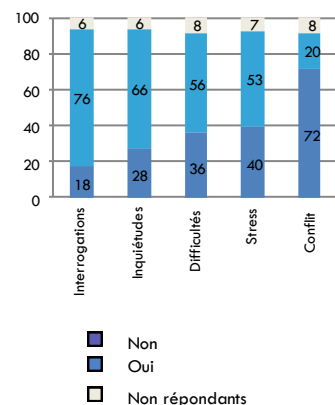
Raisons pour lesquelles les adolescents pratiquent une activité encadrée (en %)



Soutiens des adolescents dans leur orientation (en %)



Sentiments générés par la construction du projet d'orientation des adolescents (en %)



sur leurs inquiétudes mais sur les éléments qui leur seront indispensables pour construire leur projet. Est-ce une question d'autonomie ou de réels problèmes financiers mais 4 élèves sur 10 estiment qu'une

bourse d'étude ou un job à l'année, soit une rentrée d'argent mensuelle leur sera nécessaire. En revanche, compte tenu de la répartition spatiale des centres de formation, la voiture et le logement sont des éléments

indispensables à la poursuite de leurs études. Ces biens marquent également l'autonomie recherchée et symbolisent le passage à la vie adulte.

Les aspirations des adolescents

L'adolescence est une période où l'individu négocie les valeurs inculquées au cours de son enfance avec de nouvelles qu'il expérimente, de par sa génération, et les cercles qu'il fréquente. Pour les jeunes doubiens, les valeurs fondamentales sont le respect et la famille. Viennent ensuite l'honnêteté, la politesse et la solidarité.

Les adolescents considèrent donc une société où le vivre-ensemble et le respect d'autrui sont importants. Par contre, le goût de l'effort (valeur plus prisée par les garçons que par les filles) ou la responsabilité, apparaissent comme moins importants à leurs yeux. Le lien social est donc mis en avant par rapport à des valeurs se rapportant plus au travail.

Quant aux valeurs républicaines, les jeunes aspirent d'abord à être libres (6/10) et égaux (5/10) et accordent moins d'intérêt à la laïcité (un adolescent sur 10). D'un point de vue plus personnel, les adolescents estiment que la confiance (6/10), une bonne communication entre parent et enfant (6/10) et l'amour (6 à 7/10), sont les éléments fondamentaux de la famille. Ils accordent peu d'importance au mariage (moins de 2 adolescents sur 10). Pour eux la famille est plus un groupe d'individus qui s'épanouit ensemble qu'un cadre légal.

Concernant leur avenir, 8 enquêtés sur 10 aspirent à vivre en couple plus tard et 7 sur 10 souhaitent avoir des enfants. La famille idéale se compose de 3 enfants en moyenne. Au niveau de leur lieu de vie, 4 enquêtés sur 10 aimeraient s'installer à la campagne et 5 sur 10 en ville. La plupart désire rester vivre en France, dans leur département

d'origine (4/10) ou ailleurs (3/10). Seuls 2 adolescents sur 10 envisagent de partir à l'étranger. L'environnement social et familial n'est pas déterminant dans ces rêves d'autre part.

Pour avoir une vie réussie selon les jeunes, il faut d'abord avoir un travail et un logement. Il faut donc selon eux avoir pris son indépendance par rapport à ses parents et être autonome financièrement (9/10). Avoir des amis et se sentir bien dans sa tête contribuent également à une bonne qualité de vie (8/10). Par contre, même s'ils imaginent un avenir avec des enfants, devenir parent semble moins crucial à leurs yeux. Seuls 4 sur 10 considèrent cela comme « très important ». L'environnement de l'adolescent peut le pousser à mettre la priorité sur certains éléments, comme le relationnel. Par exemple, les élèves qui ont de « très bonnes » relations avec leurs parents, pensent davantage qu'il est « très important » d'être proche de sa famille pour avoir une vie réussie.

Envisager son avenir signifie également imaginer sa carrière professionnelle. Pour eux, un travail idéal est un job intéressant (5/10), où l'ambiance est bonne (4/10). 7 sur 10 ont déjà une idée du métier qu'ils souhaitent exercer plus tard ; 2 sur 10 sont indécis, les autres sont en réflexion.

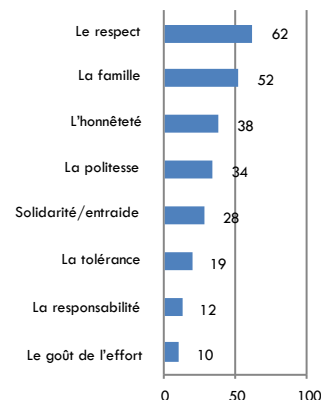
Les élèves n'ont pas moins, ou plus d'idées sur leur futur métier selon leur orientation scolaire actuelle, leur âge ou leur environnement social et familial. Mais avoir une passion peut aider à mûrir une idée. En effet, les adolescents choisiront prioritairement un métier en rapport avec leurs passions (6 sur 10) et correspondant à leurs aptitudes (5/10). D'ailleurs,

parmi ceux qui savent ce qu'ils veulent faire, la moitié pense y arriver.

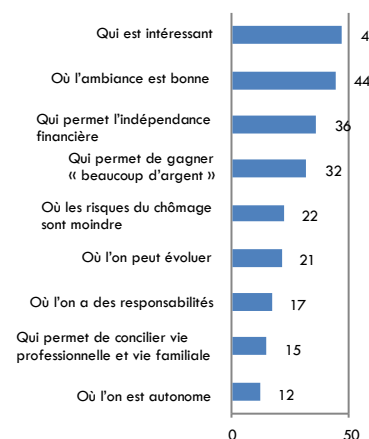
Les jeunes doubiens ont plutôt confiance en eux, D'ailleurs 7 sur 10 sont sereins quant à leur propre avenir. On constate dans l'ensemble qu'ils sont heureux (presque 9 sur 10). Ils sont même 4 élèves sur 10 à se dire « très heureux ». S'il est difficile de déterminer quels sont les éléments qui favorisent cet état d'esprit, les relations avec l'entourage semblent avoir une incidence sur leur bonheur. Qu'il s'agisse des rapports avec le père, la mère, les frères et sœurs, les grands-parents, plus cette relation est de qualité, plus les adolescents sont heureux. Par exemple, parmi ceux qui se déclarent « très » heureux, 8 sur 10 ont de « très bonnes » relations avec leur mère, contre 6 élèves sur 10 parmi ceux qui se disent « assez heureux ». De la même manière, nous avons cherché à savoir qui étaient ces 10% d'adolescents qui répondent être malheureux. La séparation des parents et le manque de confiance en l'avenir semblent être des éléments importants de ce mal être. Parmi eux, 5 sur 10 ne vivent pas avec leurs deux parents. Cause ou conséquence, la moitié ne semble pas avoir une vision optimiste en leur propre avenir.

Les adolescents témoignent d'un bon moral et d'une attitude positive malgré le pessimisme qui peut englober la société actuelle. Mais si eux et leurs parents ont confiance dans leur propre avenir, tel n'est pas le cas dans celui de la société. Un tiers seulement déclare y donner du crédit.

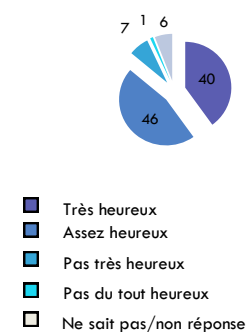
Valeurs les plus importantes selon les adolescents (en %)



Définition d'un travail idéal selon les adolescents (en %)



Le sentiment de bonheur des adolescents (en %)



Confiance accordée par les adolescents et leurs parents en leur propre avenir et celui de la société

